

cyclos_de_semaine@orange.fr

on commence les décrassages



Les pro du marketing ne s'étaient pas trompés, c'était bien le départ des ogres du bitume qui se donnait à 11 heures Mardi, seul soupirail météorologiquement possible dans la semaine.

Après avoir fait le plein, tour de chauffe autour des tigres et des girafes avant d'aller inspecter l'état d'avancement des travaux du broyeur à ordures de Villeurbanne dont l'excrétion Ø 2.000 est en cours de pose au milieu du Rhône en face de l'île aux castors.

La rive droite du canal de Miribel

commence à saturer ; Mac Do n'a pas encore changé son huile de friture ; Le cimetière allemand est toujours aussi affable ; Heureusement une gracieuse statuette en bois doré de Jean Baptiste nous sourit dans la petite église de Balan, bien



installée au-dessus d'un baptistère octogonal, symbole des sept jours de la semaine + un côté pour la vie éternelle.

J'apprends un peu plus loin que les piétons sont à redouter au même titre que les avalanches et les tirs de mine, voilà qui va plaire à Colette Olivero !

L'ancienne tour des grand moulins de Strasbourg a été superbement reliftée pour accueillir le pôle

Pixel à de la villa urbana. Malheureusement son hôte du rez-de-chaussée, brasseur d'occasion, est tellement



traumatisé par l'espionnage industriel qu'il m'accueille à la manière de Denis Finaz dans son château de Tournin (mais sans lâcher de chiens).

Je me remets de ces émotions en constatant que, faute d'avoir rouvert, la gare de Villeurbanne accueille au moins un automate à billets assez complet.

La piste cyclable de Léa (Léable ?) est vraiment pratique, même avec tous les véhicules de service en stationnement quasi permanent sur la bande de roulement.